

Générosité et crise

Malgré la crise le Belge reste généreux même si en 2009 la moyenne par citoyen était de 54 € au lieu de 59 €. Ce reflux a affecté la plupart des organisations en vue et a même été fatal à de petites structures. Il semble néanmoins que le creux de la vague soit passé et que le niveau habituel sera de nouveau atteint si on considère les intentions de dons. En l'absence de statistiques unifiées, il est cependant difficile de chiffrer cet élan de solidarité même s'il peut être cerné par différentes sources. La Fondation Roi Baudouin, en partenariat avec l'Institut Itinera, vient de dévoiler son « Index de la philanthropie » qui sera mis à jour chaque année. En prenant une base de 100 pour l'année 2007, cet index est de 112,1 en 2008 et 111,1 en 2009.

Selon une enquête Ipsos du printemps 2011, 84% des personnes sondées voulaient offrir autant ou davantage que l'an dernier. Les dons se répartissent en 39% pour la santé et la recherche médicale, 20% pour l'aide aux personnes défavorisées, 19% pour l'aide aux pays pauvres, 9% pour la protection de l'environnement, 7% pour l'accès à une éducation de qualité pour tous. L'étude révèle aussi que le Belge adopte souvent une attitude critique avant de faire un don. Près de la moitié d'entre eux (44%) déclarent que les performances de l'organisme l'emportent sur l'objectif qualitatif alors que 63% se laissent convaincre par des motifs rationnels plutôt qu'émotifs. (Extrait de LLB du 10 mai 2011, signé P. Lo)

Avenir des A.S.B.L.

Une autre étude de la « Fondation Roi Baudouin » et Ipsos portant sur 500 A.S.B.L. montre qu'une association sur 5 constate une diminution de ses ressources en 2010 par rapport à 2009 (pour 17% des associations, c'est la confirmation d'une baisse déjà observée en 2009). L'origine des difficultés financières réside dans une réduction des subsides (14% en région francophone, 34% en région néerlandophone). Les associations les plus touchées sont celles liées à la culture et à l'environnement. Pour contrer cette situation, de nouveaux revenus sont recherchés et les dépenses sont réduites (rapport annuel de l'AG par courrier électronique (40%), diminution du personnel (30%), avec compensation partielle par des bénévoles) Si 47% des associations n'ont pas observé d'amélioration financière, 34% ont connu en 2010 une augmentation de leurs revenus (essentiellement les A.S.B.L. dont le revenu annuel est > 500.000 €). (Extrait de LLB du 10 juin 2011, signé P. Lo)

La totalité de ces enquêtes sont visibles sur le site de la « Fondation Roi Baudouin » www.kbs-frb.be